

Editorial : *Hommes et femmes*
Des rabbins pour la désobéissance
Démographie
Sondages
Revue de presse
Lectures

la lettre de l'AJHL

Trimestriel N°28 – novembre 2004 – Prix au numéro 2,30 euros

Éditorial Hommes et Femmes

Par Izio Rosenman

Pourquoi aborder ce sujet, qui peut paraître très loin de l'actualité ?

En réalité notre société est quotidiennement confrontée au déséquilibre des rapports entre hommes et femmes, et j'en citerai quelques exemples brûlants.

Cette inégalité est présente dans de nombreux domaines de la vie dans la société française : dans la vie économique où, à travail égal, leurs salaires sont inférieurs à ceux des hommes et où elles sont moins nombreuses aux postes élevés ; dans la vie politique où l'on constate une absence de réelle parité au niveau des responsables, malgré la loi votée en ce sens, et une absence quasi complète de femmes issues de l'immigration dans les postes politiques ; enfin dans la vie de tous les jours où les comportements sexistes et les violences conjugales envers les femmes touchent toutes les classes sociales.

Ces comportements sexistes, ces violences, ce sont les jeunes femmes musulmanes, issues de l'immigration, et habitant les banlieues et les quartiers déshérités, qui en sont souvent les victimes. La pression concernant le port du voile, n'en est que l'élément le plus visible. Les pères et frères en sont les artisans.

Espérons que la nouvelle loi sur l'interdiction des signes religieux à l'école, notamment du voile, aidera à terme ces jeunes femmes, à ne plus être soumises à la dictature sexiste des hommes de leur famille, qu'ils soient intégristes ou non.

Il faut ici souligner l'importance d'un mouvement comme *Ni Putes Ni Soumises*, mouvement pour la "mixité sociale et le métissage", né de la « *Marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité* » du 1er Février au 8 mars 2003 à travers la France. Un mouvement qui défend de façon active les valeurs de la République laïque.

Il faut aussi mentionner le *Manifeste des libertés*, publié par un certain nombre de citoyens de culture musulmane, et qui s'élève contre la misogynie, l'homophobie, l'antisémitisme et l'islam politique, et dont nous accueillerons le représentant le jeudi 25 novembre (voir encadré).

On ne peut nier les violences faites aux femmes et leur statut mineur dans une grande partie des pays où l'islam est religion d'Etat, particulièrement là où c'est la *charia* qui est la loi : au Nigéria, en Arabie Saoudite, ou en Iran : les violences conjugales, les viols aux quels elles sont soumises, sont monnaie courante, et les crimes "d'honneur", c'est-à-dire les assassinats par un membre de la famille suite à un viol ou à une relation extra-conjugale, ne sont, hélas, pas rares.

Mais la discrimination à leur encontre dans ces pays existe également dans la vie courante. L'inégalité devant la loi est flagrante : avec le maintien de la femme sous la tutelle du père ou du frère pour le mariage, puis de celle du mari, la répudiation et l'inégalité devant l'héritage. Saluons à ce pro-

pos la réforme du code civil et du mariage au Maroc, qui accorde désormais les mêmes droits à la femme qu'à l'homme, et notons aussi une bonne nouvelle : sous l'effet des protestations et de la pression internationale, la jeune femme nigérienne qui avait été condamnée à mort pour adultère, vient d'être acquittée.

Enfin en tant que juifs nous sommes également sensibles à ces inégalités de statut dans le judaïsme religieux et en Israël où le statut personnel est religieux : l'absence de mariages civils permet au mari de refuser de donner l'acte de divorce (*guet*) à la femme. On y rencontre aussi des violences conjugales contre les femmes, particulièrement dans le milieu religieux.

Il reste donc aujourd'hui encore un énorme travail à faire pour informer, alerter, sauver les femmes menacées, et pour assurer une vraie égalité.

L'actualité politique en France continue à nous solliciter.

Même s'ils semblent avoir légèrement diminué, les actes antisémites restent nombreux, malgré l'action vigoureuse du Gouvernement, (voir leur relevé sur le site internet du crif, www.crif.org). Concernant la lutte contre l'antisémitisme, le refus des organisations de gauche, en particulier de la LDH et du MRAP d'organiser une manifestation spécifique contre l'antisémitisme, au profit d'une

L'AJHL vous invite à une rencontre autour du thème : "**Musulmans et Juifs : la laïcité comme partage**", avec Nazir Hamad, psychanalyste, auteur de "La langue et la frontière"

Sapho, chanteuse et militante de la paix, Tewfik allal, animateur du Manifeste des libertés

Cette rencontre aura lieu le jeudi 25 novembre à 20 :30 à la SPI, Salle Chaptal, 4Place Saint Germain des Près, Paris 6°. PAF 8 Euros

La lettre de l'AJHL

Association pour un Judaïsme
Humaniste et Laïque (loi de 1901)

www.ajhl.org

11 rue de Clamart - 92100 Boulogne

manifestation "contre le racisme et les exclusions" brouille les cartes et a entraîné une absence de mobilisation (5 000 personnes à Paris, pour un appel signé par 120 partis et organisations). La confusion était totale : l'on y voyait l'UOIF et les partisan(e)s du voile, issus précisément des milieux d'où proviennent souvent les auteurs des violences anti-juives, profiter de la manifestation pour réclamer l'abolition de la loi sur l'interdiction des signes religieux à l'école.

Au Proche-Orient une lueur d'espoir se dessine peut-être avec le plan Sharon d'évacuation unilatérale de la bande de Gaza, qui a été adopté à une très forte majorité par la Knesset,

Mais ce plan a engendré de fortes tensions en Israël. L'extrême-droite et les colons partisans du Grand-Israël, conduits par de nombreux rabbins, dont un ancien Grand Rabbin d'Israël, tentent par tous les moyens, y compris par la menace de guerre civile, d'en empêcher la réalisation (voir article). D'ailleurs lors du débat à la Knesset Sharon, les a appelés à abandonner leurs rêves "messianiques". Il y a prononcé deux phrases qui me semblent importantes : "Cela fait déjà un certain temps que je suis partisan d'un Etat palestinien." a-t-il dit et aussi "Nous ne pouvons continuer à dominer un autre peuple". Les mots même qu'Itzhak Rabin avait utilisés. La droite du Likud ne s'y est d'ailleurs pas trompée : et Rivlin le très faucon Président de la Knesset, et membre du Likud, a déclaré que Sharon avait cessé d'être le chef du "camp national" et était devenu le chef de la gauche.

Espérons que la mort d'Arafat, auquel va succéder le duo Abou Maazen-Abou Ala, deux Palestiniens modérés et partisans de l'arrêt de l'Intifada, sera l'occasion d'une reprise des négociations israélo-palestiniennes, afin que le chemin commencé à Gaza se termine à Genève, c'est-à-dire par la négociation sur la base de l'initiative de Genève, comme le souhaite le camp de la paix en Israël, et ses partisans en diaspora.

Paris le 10 novembre 2004

Des rabbins pour la désobéissance

Le grand nombre de rabbins qui ont récemment rejoint le camp de ceux qui approuvent le refus d'obéir prouve que les maîtres du sionisme religieux ont décidé de s'engager dans la campagne des colons de *Yesha* (Judée-Samarie-Gaza).

Suivant la déclaration du Rabbin Avraham Shapira [ancien Grand Rabbin Ashkénaze d'Israël] qu'il est du devoir des soldats de désobéir aux ordres d'évacuation des implantations, de plus en plus de rabbins énoncent des opinions de plus en plus énergiques dans le même esprit. Deux des principaux rabbins de la communauté nationaliste-religieuse, le rabbin Zvi Tau et le rabbin Shlomo Aviner, qui jusqu'à il y a quelques mois, refusaient d'envisager la désobéissance aux ordres d'évacuer les colons, s'alignent à présent avec ceux qui proposent la désobéissance. Des dizaines de rabbins ont signé une annonce dans laquelle ils s'identifient avec les remarques du rabbin Shapira, et il y a eu également une autre annonce signée par 60 rabbins avant même que celui-ci s'exprime.

Certains rabbins prennent la peine de préciser qu'ils appuient l'objection individuelle, non le refus organisé. C'est la position du rabbin Aviner, qui continue à être opposé à donner des ordres de refus explicites.

.../...

Le grand nombre de rabbins qui ont récemment rejoint le camp de ceux qui approuvent le refus [des ordres] prouve que les maîtres du sionisme religieux ont décidé de s'enrôler dans la direction de la campagne des colons du *Yesha*. Jusqu'à présent on faisait l'hypothèse – ou on avait l'espoir – que les rabbins, au moins ceux des *yeshivot Hesder* [*yeshivot* à service militaire à temps partiel] et des écoles préparant les service militaire, ne prendraient pas part à aucune action subversive contre l'armée. Cet espoir a maintenant disparu. Lorsque des centaines de rabbins prêchent à leurs disciples qu'ils doivent refuser les ordres, une dangereuse menace à la discipline de milliers de soldats dans l'armée devient inévitable, minant la force de l'armée.

.../....

Plus la menace du refus s'élargit – et le dommage produit peut être énorme – plus il devient important que cette tactique ne produise pas des résultats pour les colons et leurs rabbins. Les chefs militaires décideront, lorsque le temps viendra, comment s'y prendre avec les refusniks – probablement ils ne détourneront pas les yeux d'infractions massives à la discipline. Mais les refusniks et les refus ne doivent pas détourner l'attention et l'effort du but principal – faire avancer le plan de désengagement et l'évacuation de toutes les implantations à Gaza et dans le Nord de la Cisjordanie, conformément à l'agenda original.

Le Premier Ministre élu a pris une décision claire, et il est presque certain que la semaine prochaine [cet article a été écrit avant le débat] la Knesset suivra, de faire un changement historique à la carte du pays et de le libérer d'un fardeau injustifié et sans finalité. On ne doit pas permettre aux rabbins de contrarier ce changement.

Haaretz 20 octobre 2004.

Démographie

À la veille de Rosh Hashana 5 765 (2004) la population d'Israël est estimée à 6,8 millions, comprenant 5,5 millions de Juifs (81 %) et 1,3 millions d'Arabes.

La croissance annuelle de la population a continué à diminuer : soit 1,8 % en 2003, contre 1,9 en 2002 ; cela résulte de la diminution de l'immigration. Le secteur juif a augmenté de 1,4 %, alors que la population arabe a augmenté de 3 %.

Les enfants de moins de 14 ans forment 26 % de la population juive, alors qu'ils forment 41 % de la population arabe. En 2003 la proportion d'Israéliens nés dans le pays –63% de la population reste stable. Les Israéliens nés dans le pays et dont les pères y sont nés forment 48 % des Israéliens nés dans le pays, et 30 % de la population juive totale.

Revue de Presse

La personnalité, l'itinéraire et la mort d'Arafat ont suscité des réactions très variées et mettant en lumière l'immense complexité, pour ne pas dire plus, d'un personnage qui aura marqué quarante ans de l'histoire du Moyen Orient, qu'on le veuille ou non.

Extraits.

“Je lui ai dit : vous avez manqué une occasion en 1948. Vous en avez raté une autre en 1978. Et voilà que vous recommencez en 2000 ! Vous n'aurez pas d'État, les relations qui lient les Etats-Unis et les palestiniens prendront fin. Je l'ai prévenu que son attitude était la meilleure façon de faire élire Sharon et qu'il s'en mordrait les doigts”.

Bill Clinton. Ma vie, Odile Jacob, 2004

“Arafat l'avait admis lui-même : oui, c'est vrai, la mort de Rabin a été pour moi un choc terrible. Pas seulement parce qu'il s'agit de la disparition de mon partenaire, l'homme avec qui j'avais enfin conclu la paix des braves, avec qui j'ai obtenu le Prix Nobel de la paix, mais surtout parce que cet assassinat nous rappelle à tous que les fanatiques, en Israël comme chez nous, sont prêts à tout pour saboter la négociation et faire échouer le processus de paix... A cause de cela, je pense même que nous devrions accélérer le rythme des négociations. C'est à, mes yeux le seul moyen de répondre aux fanatiques.” Déclaration de novembre 1995 à Gaza.

René Backmann – Le Nouvel Observateur

“Quand on est en face de lui, on n'a pas vraiment l'impression de côtoyer le grand terroriste que bien des images ont tendance à véhiculer. Je sais qu'il est capable d'être assez brutal, mais comme tous les leaders arabes il veut donner aux autres l'image d'un grand commandeur des croyants... C'est aussi un homme très poli... Tout le monde était abasourdi par tant d'amabilités pour décider qui de l'israélien ou du palestinien allait pénétrer le premier dans la salle”.

Shimon Pérès. Un temps pour la paix. – Robert Laffont, 2003

“Comme beaucoup de politiques charismatiques, celui-ci n'a pas su établir une distinction suffisante entre sa personne et la chose publique à laquelle il se consacrait. La première tâche qui incombera à ses successeurs sera de ramener la préfiguration de la machine étatique qu'est l'Autorité Palestinienne à des critères de fonctionnement plus banals, à commencer par un minimum de transparence budgétaire... La paix au Proche Orient passe par la pacification de la société palestinienne, et celle-ci est aussi affaire de bon gouvernement.

Arafat n'est pas le seul rebelle dont le treillis colle à la peau, voire au cerveau. Heureusement, les principaux candidats à sa succession, même s'ils sont rivaux, partagent une approche beaucoup plus pragmatique et civile de la réalité palestinienne. Ils semblent au moins d'accord pour admettre qu'il est temps de lever l'état d'exception incarné par le vieil homme alité à Paris”.

Gérard Dupuy - Libération

Sondage

Lors d'un sondage récent conduit par Market Watch parmi 500 citoyens israéliens juifs au sujet du retrait de Gaza, à la question “**dans la situation actuelle (avant l'hospitalisation d'Arafat) quelle situation auriez-vous préféré à Gaza**”, les réponses ont été les suivantes :

39,7 % ont répondu :
retrait unilatéral de Gaza

32,9 %, ont répondu :
reprendre les négociations avec les Palestiniens en quittant Gaza avec un accord

14,0 % ont répondu :
laisser la situation telle qu'elle est

13,4 % ont répondu ne pas savoir

Sondages

Mort d'Arafat, retrait de Gaza, réélection de G.W. Bush : l'opinion publique israélienne est très sollicitée ces dernières semaines par des questions qui seront sans aucun doute déterminantes pour toute la région. Il nous est apparu intéressant à La Lettre de l'AJHL de vous livrer les extraits des résultats de sondages réalisés en Israël par deux instituts reconnus : Maagar Mochot et Shvakim Panorama ces derniers jours.

Le sondage Maagar Mochot (extraits)

Question : que devrait faire le Premier Ministre israélien si Arafat quitte la scène politique ?

- Poursuivre le plan de retrait de Gaza exactement comme prévu initialement : 22,4 %
- Ne pas poursuivre le plan de retrait et retourner à la table des négociations avec les palestiniens : 20,5 %
- Poursuivre le plan de retrait tout en retournant à la table des négociations avec les palestiniens : 56,6 %

Question : Où pensez-vous que Arafat doit être enterré ?

- Arafat doit être enterré en France : 20 %
- Dans les territoires palestiniens : 34 %
- Dans un autre pays arabe : 34 %
- Sur le Mont du Temple/Esplanade des Mosquées : 0 %

Question : Etes-vous satisfait de la réélection de G.W. Bush à la Maison Blanche ?

- Très satisfait : 32,9 %
- Assez satisfait : 34,1 %
- Pas très satisfait : 5,5 %
- Pas du tout satisfait : 14,1 %
- Sans opinion : 13,4 %

A noter qu'au sein de l'électorat du Likoud le pourcentage des satisfaits est de 88,4 % et qu'au sein de l'électorat travailliste le pourcentage des satisfaits est de 71,3 %

Le sondage de Shvakim Panorama 53,8 % des personnes interrogées ne sou-

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation, il n'est pas trop tard

Lectures

Par Dinah Bellec

“Tirs croisés” de Fiammetta Venner et Caroline Fourest commence par critiquer l’intégrisme juif : on se dit... C’est vrai que la lecture primaire de la bible contraint les juifs dans leurs relation privées homme-femme : interdits alimentaires, sexuels, obligations : 613, soumission de la femme... C’est vrai qu’au début, on craint de retrouver les stéréotypes du juif intégriste, encore plus coupable qu’à l’habitude... Mais on se trompe !

Très vite, le courage intellectuel des auteurs est surprenant : elles examinent les textes fondamentaux et enquêtent par la participation aux réunions d’associations et par l’analyse de leurs publications. Elles vont démanteler une à une, les stratégies politico-religieuses des intégrismes qui vise, grâce à un “flou théorique”, à museler la laïcité, justifier la haine et venger l’humiliation. Les intégristes chrétiens s’allient aux islamistes dans l’homophobie, contre l’avortement et contre toute critique de

la religion. Tous les intégrismes veulent déstabiliser la laïcité en la culpabilisant pour l’affaiblir et s’ingérer dans les lois laïques.

Les auteurs expliquent comment les fondamentalistes islamistes s’allient les tiers-mondistes du ‘Monde diplomatique’ afin qu’ils ouvrent leurs colonnes à une propagande et un cautionnement du voile à l’école (à travers Tariq et Hani Ramadan.) On voit l’association : “Unir” exiger d’un proviseur qui avait accepté le voile, une salle de prière, des examinateurs du même sexe que l’élève et... musulmans.

Bible, coran, exploitation du thème du martyr, anti-impérialisme, anti-capitalisme, islamophobie font un savant mélange qui brouillent nos repères moraux. Grâce à ces ambiguïtés, le sioniste peut être accusé de ‘nazi’ dans des réunions d’associations subventionnées ou l’on vend “Mein kampf”, “le protocole des sages de Sion”...

L’UOIF (union de 200 organisations islamiques de France) se donne pour objectif “d’émettre des fatwas collectives conformes aux règles de la charia”, dispense une formation fondamentaliste aux jeunes imams (à Château-chinon) avec le soutien et le financement de l’état français... et accuse d’islamophobie et d’obscurantisme les laïcs qui critiquent l’islam.

Avoir le courage de refuser la mainmise juridique des lois coraniques. Former une solidarité trans-nationale pour la laïcité faisant face à tous les intégrismes, c’est ce que proposent Caroline Fourest et Fiammetta Venner dans ce livre intelligent et bien documenté.

Trimestriel – novembre 2004

n° 28 - Prix au numéro : 2,3 Euros

Directeur de la publication : Izio Rosenman

Coordination et édition : Alain Scemama

Imprimeur : COPYFAC, 21 rue Linné 75005 Paris

Association pour un Judaïsme Humaniste et Laïque

(loi de 1901) 11 rue de Clamart, 92100, Boulogne-Billancourt.

La lettre de l’AJHL

BULLETIN D’ADHESION

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Téléphone domicile

Téléphone bureau

Profession

Adhésion annuelle AJHL¹ 50 Euros

1- L’adhésion annuelle permet de participer à nos activités gratuitement ou à tarif réduit et de recevoir *La lettre de l’AJHL* (5 numéros par an) et la revue *Plurielles* (1 numéro par an).

Envoyez vos chèques, libellés à l’ordre de l’AJHL, à l’AJHL, 11, rue de Clamart, 92100 Boulogne.